



ASSOCIATION POUR LE SOUTIEN DE L'ACTION RURALE (AU CAMBODGE)
72 rue de la Gare ~ 77360 Vaires sur Marne ~ e-mail : assar2001@hotmail.fr ~ www.assar2001.org
Association d'intérêt général à vocation humanitaire
Bulletin de liaison N° 26 - Avril 2015

L'histoire d'un pont

C'est grâce à la subvention octroyée par le Ministère Français des Affaires étrangères et du Développement international (MAEDI), du CDC Développement solidaire, en plus de notre fonds propre, que l'ASSAR a pu réaliser la construction d'un pont en béton armé de 30m de long dans le village de Peam Lovek, commune de Kompong Luong district de Ponhea Loeu, province de Kandal au Cambodge. Cette importante infrastructure de communication a permis de faciliter le déplacement des personnes aussi bien que le transport des marchandises et des produits locaux destinés au marché en ville. Ce sont des activités génératrices de revenus pour les habitants.



Le nouveau pont qui remplace l'ancienne passerelle

Les objectifs principaux visent le développement économique et social du village, de même que le développement éducatif et sanitaire.

Les bénéficiaires du projet sont les habitants de Peam Lovek et ceux des villages environnants, soit environ 3.000 personnes (y compris les vingt élèves qui se rendent quotidiennement au lycée situé à une dizaine de km dans le centre du district, à Oudong). Un collège existe déjà dans le village.

Si on se réfère au comptage effectué durant le mois de janvier 2012, le nombre de passages sur le pont en moyenne par jour est de : 393 piétons / 65 vélos / 90 motos / 5 voitures de faible tonnage (moins de 2,5 tonnes) / 6 remorques de transport de marchandises et 4 petits tracteurs agricoles. **Suite page 3**

Survivre d'abord



Pendant son temps libre, cette petite fille travaille avec ses parents dans la rizière

Récemment au Cambodge, plusieurs articles de presse ont traité des cas d'abandon d'école par des enfants issus de familles démunies. Ainsi, plusieurs enfants fréquentant un collège dans la province de Kompong Speu ont arrêté leurs études en plein trimestre. La raison principale qui oblige ces enfants à quitter plus tôt l'école, c'est la situation de pauvreté dans laquelle survit leur famille qui ne peut plus financer leur scolarité. Dans un collège de cette province, 20 élèves sur un effectif de 119 ont abandonné leurs études pour aller travailler afin de venir en aide à leur famille. Ils se font embaucher comme ouvriers dans une usine textile, coupeurs de canne à sucre, manœuvres dans une fabrique de charbon de bois. **Suite Page 2**

Retour à Daun Sdoeung

Au cours de sa dernière mission au Cambodge du 06/01/2015 au 13/03/2015, le Président de l'ASSAR a de nouveau rendu visite au village de Daun Sdoeung dans la province de Prey Veng afin de finaliser le projet de construction d'un bâtiment scolaire de 4 salles de classe. A cause de l'état de vétusté tel de l'ancien bâtiment qu'il est extrêmement dangereux d'y faire des cours, l'école a lieu provisoirement dans le réfectoire prêté par une pagode voisine. Placée devant cette situation plus que pathétique, l'ASSAR se doit agir rapidement pour offrir aux élèves un lieu de travail plus approprié. **Suite page 6**

CONSULTER LE NOUVEAU SITE WEB
www.assar2001.org
AVEC GOOGLE CHROME

La rizière des mille courages

(Srè râp poan klahan)



Le tonnerre commence à gronder et réveiller le ciel au-dessus de la rivière, J'aide ce matin mes parents à replanter les jeunes pousses dans la rizière, Notre misère fait fuir les gens et dresse autour de nous un mur de solitude, Je ne sais pas combien de temps encore je peux continuer mes études.

Seuls le ciel et les oiseaux sont témoins du courage de mes parents Qui partent à l'aube et reviennent quand l'obscurité envahit l'horizon, Ils travaillent par tous les temps, sous la pluie froide et le soleil ardent, Nous sommes souvent soumis aux caprices du temps et des saisons.

Mes parents luttent sans cesse contre la sécheresse et les inondations, Quand le soleil est trop fort, il faut calmer la soif de la terre par l'irrigation, Si les pluies sont trop abondantes, l'eau deviendra une force de destruction, Nous sommes angoissés face au danger d'une mauvaise récolte à répétition.

Mais j'aime mon village natal, sa belle pagode aux tuiles jaunes et vertes, La baignade du soir dans la rivière, l'odeur de la terre mouillée après l'orage, Et le chemin de la rizière qu'empruntent mes parents pleins de courage Pour que la porte de mon rêve d'une vie meilleure soit toujours entr'ouverte.

K. Kh

Survivre d'abord

Suite de la page 1

Les autorités ont essayé d'arrêter ces départs, mais leurs moyens financiers sont trop modestes pour retenir ces enfants et aider leur famille à sortir de leur misère matérielle et morale. Souvent, les élèves abandonnent leurs études avant la fin du 1^{er} semestre. Les motifs avancés sont multiples : - ils sont assez grands pour pouvoir travailler et apporter un revenu supplémentaire à la famille, - ils peuvent se faire embaucher comme ouvriers pour la coupe dans les champs de canne à sucre proches de la maison, - la forêt environnante est riche en bois pouvant être transformé en charbon, - ils suivent leur famille qui émigrent pour trouver du travail, - l'installation de nouvelles usines textiles qui recherchent de la main-d'œuvre disponible, ... On a estimé qu'au Cambodge le nombre d'élèves qui ont abandonné leurs études en cours d'année scolaire s'élève à 57.000 environ. Les services de l'éducation nationale au Cambodge en collaboration avec 17 ONG, ont prévu un programme de 20 millions de dollars pour remettre dans le circuit scolaire tous ces jeunes déscolarisés. Ce projet concerne en priorité les enfants handicapés, les enfants des minorités ethniques, ceux des régions excentriques et des rues.

A son modeste niveau, l'ASSAR a aussi encouragé depuis plusieurs années déjà la scolarisation des enfants issus de familles pauvres à travers son programme de parrainage personnalisé. L'ASSAR a rencontré le même problème de déscolarisation parmi les enfants scolarisés du village de Peam Lovek. D'une année sur l'autre, un certain nombre d'élèves ont abandonné leurs études au grand regret de leurs parrains/marraines. Les arguments avancés par ces enfants

sont presque souvent les mêmes : la nécessité absolue de venir en aide à leurs parents qui sont trop vieux ou malades. Dans certaines familles nombreuses, ce sont en général les aînés qui se sacrifient en arrêtant leurs études afin de venir en aide à leurs parents et aussi permettre à leur petit frère ou leur petite soeur de pouvoir continuer les études. Leur prétexte est tout trouvé avec l'installation à proximité du village de nombreuses usines qui constituent un irrésistible pôle d'attraction. Beaucoup d'enfants préfèrent abandonner leurs études secondaires pour aller travailler et avoir un revenu immédiat pour les besoins de leur famille. Toutefois une minorité de ces jeunes ont le courage de persister dans leurs études et aussi avec l'aide de l'ASSAR, ont pu obtenir leur diplôme universitaire pour devenir ingénieurs agronomes, vétérinaires ou médecins.



Les filleuls de l'ASSAR ont reçu leur diplôme universitaire

Mais l'ASSAR a constaté récemment un mouvement inverse. C'est la mobilisation des parents pour pousser leurs enfants à aller à l'école. Ceci s'est produit dans une briqueterie dans la province de Kandal. Il suffit d'un déclic pour susciter ce changement d'état d'esprit chez ces parents. Avant l'intervention de l'ASSAR dans cette briqueterie, les parents ont préféré garder leurs enfants pour qu'ils travaillent auprès d'eux. C'est une aide précieuse dans l'apport d'un revenu supplémentaire à la famille.



Un enfant en plein travail dans la briqueterie

Mais l'aide de l'ASSAR a changé complètement la mentalité chez certains parents qui encouragent maintenant leurs enfants à faire des études. Les enfants eux-mêmes réclament aussi d'aller à l'école. Le succès est tel parmi les familles ouvrières de la briqueterie qu'il y a un afflux de demandes de parrainage pour leurs enfants auprès de l'ASSAR. Comme l'école se trouve loin de la briqueterie et aussi pour des raisons de sécurité pour les plus petits, l'ASSAR a mis en place un service de ramassage scolaire avec l'achat d'une moto remorque. Pour les plus grands qui fréquentent un collège qui se trouve encore plus loin de la briqueterie, l'ASSAR a offert à chacun un vélo. Le but final de l'ASSAR est de sortir les enfants de la briqueterie de la condition difficile dans laquelle vit jusqu'ici leur famille, en leur donnant la possibilité de s'instruire et d'avoir un meilleur avenir. Mais la réussite finale dépendra de l'assiduité et du courage de chacun à poursuivre son chemin vers la lumière comme l'ont fait certains filleuls de l'ASSAR du village de Peam Lovek.

L'histoire d'un pont

Suite de la page 1

Le Cambodge fait partie des pays les moins développés économiquement. Les centres urbains commencent à se développer par le fait de la construction des infrastructures, mais ce de façon inégale. Alors que les villages reculés n'ont pas encore bénéficié de ces structures de développement économique et social, les habitants du village de Peam Lovek (situé sur la rive gauche du fleuve Tonlé Sap) se sentaient délaissés.



Une maison du village en bordure du fleuve Tonlé Sap qui provoque parfois des inondations catastrophiques

C'est dans ce contexte que l'association ASSAR a bénéficié d'un cofinancement de PRA/OSIM et de CDC Développement solidaire, en complément du fonds propre de l'ASSAR, pour l'appui au développement local du village de Peam Lovek par la construction d'un pont en béton armé de 30 m de long, de 3,20 m de large et de 12 m de hauteur. Le pont réalisé facilite le déplacement des personnes aussi bien que le transport de marchandises et de produits locaux destinés au marché en ville. Ce sont des activités génératrices de revenus pour les habitants.



La circulation est intense sur le pont, ce qui favorise les échanges commerciaux.

L'ASSAR, par le passé, a construit des bâtiments scolaires et a parrainé beaucoup d'enfants issus des familles démunies. La plupart d'entre eux ont brillamment réussi leurs études supérieures ou leur formation professionnelle. Ce qui représente l'espoir du village.

La construction du pont constitue un lien fixe de voie de communication permettant la circulation, sans rupture, des biens et des personnes. Grâce à ce

pont, les habitants dans un rayon de 10 km pourront exercer des activités génératrices de revenus. De même, les élèves n'auront plus de difficulté pour se rendre au lycée. Les partenaires impliqués, outre ASSAR ONG Internationale, sont principalement les habitants de Peam Lovek. Les activités économiques et sociales s'en trouvent ainsi développées.



Les élèves du village empruntent quotidiennement le pont pour se rendre à leur lycée

En facilitant le transport, le pont a changé la vie des villageois. Les produits exportés du village, tels que poissons et paddy, ont vu leurs prix augmenter ; ce qui bénéficie aux villageois ; tandis que ceux importés de l'extérieur ont baissé ; c'est aussi au profit des habitants. Par ailleurs, les autorités administratives, le personnel enseignant, beaucoup de gens voient leur travail facilité.

L'objectif général du projet visait le développement économique et social du village de Peam Lovek ainsi que son développement éducatif et sanitaire au travers d'un pont qui faciliterait le transport de personnes, de marchandises et de produits locaux destinés au marché en ville.



Les produits locaux trouvent facilement des marchés grâce à l'ouverture du village sur les autres localités environnantes

Le projet a commencé en début février 2010 par des réunions de sensibilisation et de mobilisation pour la construction du pont. S'en est suivi la création du comité de construction. L'autorité locale a également été impliquée dans l'action. Ensuite, début mars, avec la période des basses eaux, le chantier a démarré.

Le pont est construit sur le territoire du village de Peam Lovek au Cambodge. Il dessert également plusieurs villages environnants des deux provinces limitrophes, à savoir la province de Kandal et celle

Suite page 4

L'histoire d'un pont

Suite de la page 3

de Kampong Chnang.

Les principaux partenaires locaux d'ASSAR France sont l'ASSAR-ONG Internationale basée au Cambodge et les habitants de Peam Lovek. Ceux-ci se sont mobilisés pour les travaux, sous l'impulsion de M. Ray Rin, chef du village. Ce dernier a rendu un grand service à ce chantier. Par ailleurs, certains habitants des villages ont eu l'occasion de se former à certains corps de métier tels que ferrailage, mélange et mise en place de béton, élévation des échafaudages, etc.

La construction de ce pont a donné l'occasion aux villageois de manifester leur solidarité. Elle leur a également donné le sentiment de fierté d'avoir été utiles au développement du village.



Les villageois ont fourni une main-d'œuvre gratuite pour réaliser certains travaux du pont

Les autorités locales sont aussi des partenaires du projet. Un Sous-secrétaire d'Etat représentant le gouvernement s'est rendu en visite sur le chantier par deux fois.

L'ensemble des habitants des deux rives du fleuve, de chaque côté du pont sont estimés à environ 3.000 personnes, y compris les enfants et les élèves. Ces personnes, enfants, hommes et femmes, ont participé volontairement et bénévolement aux travaux de chantier. C'est un apport appréciable de main-d'œuvre, et ce sont surtout eux qui bénéficieront de l'existence du pont pour leur déplacement et le transport de tous produits, importés ou exportés.



La population du village se mobilise pour aider aux travaux de terrassement

Les élèves n'auront plus à traverser la rivière en barque. Ensuite, indirectement, les gens de l'extérieur et les autorités administratives, y compris le personnel enseignant, apprécient ce lien que

constitue le pont.

Le projet se concentrait sur la construction d'un pont de 30m de long qui lie les deux côtés du fleuve Tonlé Sap. Des activités de sensibilisation ont été menées en amont du projet afin d'impliquer la population locale et s'assurer que tous les habitants étaient motivés et conscients de l'importance du pont. Compte tenu de la complexité d'une telle construction, le maître d'œuvre (l'association ASSAR-ONG internationale) a contacté une entreprise privée pour la partie technique du projet (mesures, matériaux, outils, etc ...). Les habitants locaux se sont impliqués en tant que main-d'œuvre principale du projet.

L'objectif du projet a été atteint et le projet a été réalisé en son intégralité. Le principal enseignement de ce projet a été le niveau et la capacité de mobilisation de la communauté locale. Les villageois se sont montrés prêts à participer au développement économique et social de leur village. Le pont leur a donné la possibilité de reconstruire leur histoire et de changer la réalité dans laquelle ils vivaient depuis longtemps.

La principale activité du projet est donc la construction du pont. Ce qui nécessite des moyens humains, matériels et financiers.

Les moyens humains, c'est-à-dire la main d'œuvre, ont été fournis par les habitants du village à raison de dix à vingt personnes suivant les jours. Les jours de coulage de béton, l'effectif fut doublé. Un chef de chantier fut détaché par l'entreprise; la coordination du chantier était assurée par le dynamique chef du village ; un représentant de l'ASSAR ONG Internationale jouait le rôle de superviseur rapporteur.

Les moyens matériels, y compris équipement, sont fournis par l'entreprise, comme la machine de battage de pieux, la centrale à béton, le vibreur de béton. Les services de transport de matériaux ont été loués auprès d'un prestataire.

Les moyens financiers ont été assurés grâce à des dons des membres, à l'organisation d'événements spéciaux (Fête des Fleurs et Journée de solidarité) et aussi par deux donateurs (le MIINDS à travers le FORIM et le CDC Développement solidaire) qui nous ont fait confiance. L'association ASSAR a assuré la gestion financière en s'occupant de transferts d'argent au fur et à mesure de l'avancement du projet.

Les moyens humains, matériels et financiers étaient adaptés à l'exécution du chantier : les fournitures étaient prévues, commandées et livrées en temps voulu ; les matériaux, tels que le sable, les pierres cassées, le fer et le ciment respectaient les plans et les normes. Le mélange de béton fut constamment surveillé de façon à respecter les règles de dosage.

Certes, il y a eu l'apport de l'entreprise au niveau de matériel et du personnel technique; mais le gros du travail fut coordonné par le chef du village, M. Ray Rin. Il a fourni un énorme effort dans la mobilisation de la population, du suivi du chantier et de la prévision des besoins en fournitures et matériaux de construction suivant la progression des travaux.

Suite page 5

L'histoire d'un pont

Suite de la page 4

Des repas étaient offerts à la main-d'œuvre bénévole. Le coût du projet initialement estimé à 52.982 US\$ s'élève finalement à 60.506 US\$. Ce qui fait un surcoût de 7.524 US\$. L'importante implication des bénévoles nous a néanmoins permis de faire d'importantes économies et de surmonter ce dépassement.

Le chef du village s'est chargé de la mobilisation de la main-d'œuvre villageoise. Le partenaire local, en l'occurrence l'ASSAR ONG Internationale, a désigné un ingénieur pour faire le suivi des travaux. Cet ingénieur réalisait des rapports hebdomadaires ce qui permettait à l'association d'avoir un suivi direct des travaux.



M. HENG Tek Ly (2^{ème} à partir de la droite), ingénieur de formation, assure le suivi technique des travaux pour le compte de l'ASSAR

En participant à la construction de ce pont, les villageois ont montré leur esprit de solidarité. Ce pont a changé leur mode de vie en les reliant enfin de façon permanente à la région environnante dont ils étaient « coupés » fréquemment au gré des caprices du fleuve et des intempéries.

Il faut savoir que Peam Lovek est un village qui compte depuis des années de nombreux filleuls. Certains ont pu suivre des études supérieures dans des domaines variés tels que la médecine vétérinaire, l'agriculture, la finance, le droit, la construction, le management.

Au cours de sa dernière visite à Peam Lovek, dans le courant du mois de mars 2015, le Président de l'ASSAR a constaté un très grand changement dans la physionomie du village. De nouvelles maisons en dur sont construites.



Des constructions en dur remplacent en certains endroits des maisons en paille.

Il a également remarqué la présence d'un cabinet de consultation médicale, des échoppes, des ateliers de réparation de voitures, de motos et de camions.



Un cabinet de consultation médicale vient d'être installé dans le village. Il rend un très grand service aux habitants.

Avec la construction de ce pont, les villageois se sont mis à rêver d'un avenir meilleur. Un pont est un symbole : il relie les hommes, celui de Peam Lovek entre les deux berges du Tonlé Sap au Cambodge, mais également à travers les continents en reliant l'ASSAR France et des habitants de Peam Lovek.

Action des ONG françaises au Cambodge

L'Ambassade de France au Cambodge vient de publier les résultats de son enquête lancée en octobre 2014 sur l'action des ONG françaises opérant au Cambodge afin de connaître leur secteur d'intervention et la répartition géographique des bénéficiaires. L'ASSAR figure naturellement parmi les ONG citées dans cette enquête. Les secteurs prioritaires de ces ONG sont *l'éducation, la santé et l'aide sociale*.

Il y a lieu de préciser, comme vous l'avez constaté par ailleurs à travers nos nombreux bulletins ASSAR info, l'ASSAR intervient dans plusieurs secteurs à la fois : éducation (construction d'école, parrainage d'élèves, formation professionnelle), santé (construction des centres de santé), aide sociale (financement des soins médicaux gratuits), eau (creusement de puits, de bassins et de canaux d'irrigation), agriculture (distribution de semences et d'instruments aratoires).

Cette enquête souligne également des difficultés pour les ONG de trouver des financements dont les sources principales sont le mécénat, les dons privés et les fonds propres.

En ce qui concerne les problèmes de financement, l'ASSAR a pu réaliser jusqu'à maintenant ses grands projets grâce à son propre fonds en partenariat avec d'autres organismes humanitaires : Fonds Social de Développement (FSD) du Service de

Suite page 6

Action des ONG françaises au Cambodge

Suite de la page 5



Un des canaux d'irrigation de Tapon construits avec la participation du Fonds Social de Développement de l'Ambassade de France au Cambodge

Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France au Cambodge (pour la construction d'un réseau d'irrigation à Tapon dans la province de Battambang), des subventions de CDC Développement solidaire (construction du pont de Peam Lovek, du centre de santé de Srè Khnong, d'un bâtiment scolaire à Chamcar Chek), de FORIM (construction du pont de Peam Lovek et d'un bâtiment scolaire à Chamcar Chek). D'autres projets sont en cours de développement et de concrétisation comme la construction d'un bâtiment scolaire à Daun Sdoeung dans la province de Prey Veng.



M. Dominique DORDAIN (à gauche), Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle auprès de l'Ambassade de France au Cambodge, en discussion avec M.LIM Boun Leng (à droite), Président de l'ASSAR, lors de l'inauguration du réseau d'irrigation de Tapon, le 16 juillet 2006.

En ce qui concerne les ressources propres de l'ASSAR, il provient essentiellement des Fêtes des Fleurs et des Journées de Solidarité organisées pour collecter des fonds dédiés spécifiquement à chaque projet. Mais le fonds propre de l'ASSAR est également constitué de cotisations et de dons des membres et sympathisants. L'Association des Pharmaciens khmers en France a aussi contribué à quelques projets.

Toutefois, il est impossible de satisfaire à toutes les requêtes présentées par les collectivités locales qui ont un grand besoin en matière d'infrastructure sur le plan éducation (construction des écoles) et santé (construction des centres de santé).

En ce qui concerne les ressources humaines, l'enquête de l'Ambassade de France au Cambodge a dit que les ONG françaises créent des emplois dans ce pays et aussi qu'un certain nombre de Cambodgiens s'engagent bénévolement auprès de ces ONG.

Nous tenons à préciser que l'ASSAR fonctionne

essentiellement avec des bénévoles aussi bien en France qu'au Cambodge. Le seul obstacle pour l'ASSAR, c'est le manque de fonds pour satisfaire toutes les demandes émanant des populations locales. Le choix est donc très difficile de sélectionner tel projet à la place d'un autre qui est aussi important. D'autre part, l'ASSAR a toujours reçu une pleine coopération de la part des autorités cambodgiennes dans la réalisation de ses projets. Au contraire de certaines ONG, l'ASSAR est une ONG multisectorielle qui s'occupe aussi bien du problème social que des domaines de l'éducation, de la santé et de la politique de l'eau.

Retour à Daun Sdoeung

Suite de la page 1

Le village de Daun Sdoeung se trouve dans la province de Prey Veng au sud-est du Cambodge. C'est une région très pauvre, car la terre n'est pas fertile et le rendement est très faible. L'exemple du village de Daun Sdoeung en est une preuve. On y voit beaucoup d'enfants qui vivent avec leurs grands-parents. Quant à leurs parents, ils partent travailler dans des usines en ville ou émigrent en Thaïlande pour y trouver un emploi. Ceci provient du fait que les paysans ne peuvent plus vivre de leur terre. Ils ont dû emprunter auprès des organismes qui font du microcrédit. Par suite des intempéries et du rendement insuffisant de leur rizière, ils se trouvent alors dans l'incapacité de rembourser les banques qui confisquent alors leur terre. Donc la seule solution pour eux, est de partir pour trouver un emploi ailleurs pour nourrir la famille. Ce sont les grands-parents qui gardent les enfants dont certains très courageux, veulent poursuivre coûte que coûte leurs études afin de sortir de cette situation plus que précaire. L'ASSAR a bien saisi la situation et c'est pour cette raison qu'elle cherche à mobiliser tous les moyens pour procurer un lieu décent pour la scolarisation de ces enfants. Seules les études pourraient leur offrir un avenir meilleur.

Au cours de la visite de l'ASSAR dans ce village le 27 janvier 2015, des fournitures scolaires ont été distribuées aux 231 élèves de l'école de Daun Sdoeung. Par la même occasion, des médicaments ont été également offerts aux villageois. Des dons ont été aussi faits au corps enseignant et à la pagode voisine.



Les enfants de l'école de Daun Sdoeung attendent la distribution de fournitures scolaires

Le 03 février 2015, une nouvelle réunion a eu lieu au villageois Daun Sdoeung en présence du député de la circonscription, des professeurs de l'école et du bonze supérieur de la pagode.

Suite page 7

Retour à Daun Sdoeung

Suite de la page 6

Le premier devis estimatif concernant la construction d'un nouveau bâtiment scolaire composé de 4 salles de classe et d'un local de 4 wc s'élève à 44.500 US Dollars. On prévoit de réutiliser une partie de l'ancien mobilier de l'ancienne école.



Une réunion de travail portant sur le projet de construction du nouveau bâtiment scolaire a lieu en présence du Président de l'ASSAR, du député de la circonscription, du bonze supérieur de la pagode du village et du personnel enseignant.

Mais compte tenu de l'évolution de l'effectif des élèves à la prochaine rentrée scolaire, le Conseil d'Administration de l'ASSAR en sa séance du 21 mars 2015 a donné son accord pour modifier le projet initial et d'opter pour un bâtiment de 5 salles de classe pour un devis global de 53.800 US Dollars.

Pour financer cette construction, l'ASSAR s'appuie d'abord en partie sur son fonds propre. Une demande de subvention est également adressée à CDC Développement solidaire qui est le partenaire habituel de l'ASSAR dans de nombreuses réalisations en commun.

Par ailleurs, l'ASSAR prévoit également l'organisation d'une Fête des Fleurs le 17 mai 2015 afin de recueillir des fonds supplémentaires pour la réalisation de ce projet qui lui tient à cœur.

Enfin, il faut également prévoir la mise en place d'un programme de parrainages supplémentaires en faveur des enfants de ces familles pauvres du village de Daun Sdoeung.

Nouvelles brèves

- Transport des enfants de la briqueterie

Aux filleuls les plus grands de la briqueterie, l'ASSAR a offert 10 nouveaux vélos, en plus des 3 anciens déjà remis l'année dernière. Ces 13 vélos permettent de libérer des places dans la



Les filleuls de l'ASSAR partent à l'école sur leur nouveau vélo

moto remorque en faveur d'autres élèves parrainés par l'ASSAR. De ce fait, l'ASSAR n'aura pas à investir pour l'achat d'un véhicule plus grand et plus onéreux



La moto remorque offerte l'année dernière par l'ASSAR pour le transport des filleuls se rendant à l'école.

Au cours de la visite effectuée le 02 mars 2015 à la briqueterie, le Président de l'ASSAR a également fait distribuer des fournitures scolaires aux filleuls de l'ASSAR (25 élèves en primaire et 3 en secondaire), ainsi que des médicaments et des vêtements à leurs parents.

- Penser aux jeunes sans oublier les anciens

Dans le domaine de parrainage, ce sont les enfants du village de Peam Lovek qui ont été les premiers à être soutenus par l'ASSAR. Même si l'ASSAR accorde maintenant de l'aide aux enfants des ouvriers de la briqueterie de Prék Tanoup, les enfants des familles pauvres du village de Peam Lovek ne sont pas oubliés pour autant. Ainsi, le Président de l'ASSAR s'est rendu deux fois (le 18/01/2015 et le 01/03/2015) dans ce village pour remettre directement aux filleuls le montant de leur parrainage et des fournitures scolaires.



Le Président de l'ASSAR remet à chaque filleul(e) le montant de son parrainage.

Par la même occasion, l'ASSAR a aussi organisé une distribution de médicaments aux familles les plus démunies du village.



Une distribution de médicaments est organisée à l'intérieur de l'école de Peam Lovek en faveur des familles pauvres.